



Programme Officiel

TOURNÉE
EDOUARD DAURELLY

L'OMBRE

Opéra-Comique en 3 Actes,
de M. de SAINT-GEORGES

Musique de FLÖTOW



Lischen et Fritzchen

Opéra-Comique en 1 Acte
de M. P. Boisselot

Musique d'OFFENBACH

ADMINISTRATION : 11, RUE DE CHATEAUDUN

*** PARIS ***

Prix : 0 fr. 20



L'OMBRE

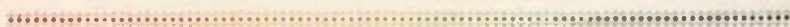
Opéra-Comique en 3 Actes, de M. de SAINT-GEORGES

❖ ❖ ❖ Musique de FLOTOW



Madame Abeille.....	M ^{mes} L. BONNARD
Jeanne.....	DE SAINT-ELME
Docteur Mirouet.....	MM. HÉRAULT
Fabrice.....	ANTHELME LANGE

L'ACTION SE PASSE EN 1707 © © © © ©



Lisichen et Fritzchen

Opéra-Comique en 1 Acte, de M. P. Boisselot. *** Musique d'OFFENBACH



Lisichen.....	M ^{lle} DE SAINT-ELME
Fritzchen.....	M. ARTOT



Derniers passages : Les NOCES DE JEANNETTE, GALATÉE,
la FILLE DU RÉGIMENT, le VOYAGE EN CHINE.





L'OMBRE

Opéra-Comique en 3 Actes, musique de FLOTOW



L'Ombre fut créé le 7 juillet 1870, sur le Théâtre National de l'Opéra-Comique, par MM. MONJAUZE, MEILLET, MM^{mes} PRIOLA et Marie ROSE. L'ouvrage obtint un grand succès, tant par sa simplicité que par ses qualités.

L'action se passe au moment de la révocation de l'édit de Nantes, dans les Cévennes, alors que les dragons du maréchal de Villars sont en lutte avec les Camisards, commandés par le fameux Jean Cavalier.

Premier Acte

Le premier acte nous montre l'intérieur de la maison d'un sculpteur sur bois. Cet homme vit là dans le plus profond mystère. M^{me} Abeille, son hôtesse, accorte femme, a cherché mais en vain à pénétrer les secrets de son locataire. Le docteur Mirouet, ami de la maison, insinue même que les langues du pays, parlent tout bas de l'espoir qu'a la propriétaire de conclure un mariage avec son sombre locataire. Pour le jour de la fête de Fabrice, ainsi se fait appeler le sculpteur, un souper intime est préparé. Une jeune fille vient se proposer comme servante à Fabrice, en le voyant elle pousse un cri de surprise et semble prête à s'évanouir, mais elle ne consent pas à expliquer son trouble. Soudain rentre le docteur Mirouet, qui reconnaît la nouvelle venue pour sa filleule. M^{me} Abeille n'est pas contente du tout de la venue de la jeune fille, elle fait pourtant ce qu'elle peut pour cacher son dépit. Fabrice et Jeanne restent seuls. Jeanne croit reconnaître en Fabrice un être aimé, mort depuis peu, elle se laisse embrasser, puis honteuse,





elle court se cacher dans sa chambre. Fabrice surpris de ce dénouement ne sait que penser. Tout à coup un orage se déchaîne, et au milieu de la tourmente Fabrice entend un grand cri dans la chambre de Jeanne. Sans hésiter il y pénètre. M^{me} Abeille, qui le surveillait, constate le fait avec indignation.

Deuxième Acte

Le deuxième acte commence par des taquineries entre M^{me} Abeille et le docteur. Cette dernière insinue que Fabrice est l'amant de sa filleule pauvre; colère du bon docteur. M^{me} Abeille sort. Fabrice arrive et jure au docteur qu'il ne peut pas être amoureux de Jeanne puisqu'il ne peut l'épouser. Pourquoi? C'est mon secret, répond Fabrice. Jeanne rentre tout en pleurs, on l'a chassée de l'église parce que on l'a vue la nuit dans un ravin, son maître Fabrice à genoux devant elle, essayant de la ranimer. Fabrice explique que Jeanne était sortie pour fuir, qu'elle était tombée et que, l'ayant suivie, il l'avait relevée évanouie et ramenée au logis. Jeanne se rappelle vaguement le fait. C'est M^{me} Abeille qui ayant fait les bavardages, s'excuse et se fait pardonner par Jeanne, qui raconte l'histoire du comte de Rollecourt, chez qui son père était fermier. Pour avoir enfreint les ordres de son chef, le comte de Rollecourt a été fusillé. Jeanne a assisté à l'exécution, elle a vu tomber le comte. et voilà que, dans les traits et dans la voix de Fabrice, elle croit reconnaître le comte de Rollecourt qu'elle aimait en silence. Jeanne consent à épouser son parrain le docteur Mirouet, pour faire taire les mauvaises langues et parce que le docteur a promis que malgré le mariage, rien ne serait changé dans leurs relations. Le docteur arrive, il vient de soigner un vieux soldat qui lui a révélé que le comte de Rollecourt n'a pas été tué, les balles ayant été retirées des mousquets par ordre du capitaine; le comte de Rollecourt fit le mort et se sauva. Mais voici qu'un des soldats mis dans le secret, a dénoncé le capitaine qui a été arrêté et qui va subir le sort de celui qu'il a sauvé. Fabrice dit : cela ne sera pas. Comment, interroge le docteur? Je ne puis rien dire





encore et suis obligé de partir à l'instant. Malgré les prières du docteur, Fabrice s'éloigne. A la fin de l'acte, Jeanne prie dans le jardin; minuit sonne! quand soudain à la clarté de la lune, elle aperçoit, s'éloignant en costume d'officier des dragons de Villars, le comte de Rollecourt. Saisissement de Jeanne, elle l'approche, elle le touche, il lui parle! Epouvantée elle tombe sans connaissance, l'ombre disparaît avec regret et se perd dans la nuit.

Troisième Acte

Jeanne n'est pas revenue de sa stupeur de la terrible nuit, elle est malade. Le docteur apprend avec surprise que Jeanne aime Fabrice. Le coup est rude pour lui, car malgré ce qu'il avait dit il espérait bien faire de Jeanne sa vraie femme. M^{me} Abeille lui apprend aussi que Fabrice et le comte de Rollecourt ne font qu'une même personne. On croit Fabrice exécuté à la place de son capitaine, mais en ce moment le comte arrive, il se dit sauvé, mais c'est un mensonge. Il a obtenu, sur sa parole de gentilhomme, vingt-quatre heures de liberté pour venir dire adieu à Jeanne. Les vingt-quatre heures écoulées, il doit se remettre prisonnier et subir sa sentence... la mort. Le docteur entre comme un coup de vent au moment où Fabrice et Jeanne viennent de sortir pour aller à l'église faire célébrer leur mariage. Il sait que Fabrice a menti, que l'escorte va venir le prendre pour le conduire à la mort. Soudain une dépêche arrive, le maréchal de Villars, touché de tant de dévouement et d'abnégation dans les deux frères d'armes, accorde grâce pleine et entière au capitaine et au comte de Rollecourt. Jeanne heureuse, peut enfin épouser son ancien seigneur. M^{me} Abeille convolera peut-être avec le bon docteur.





Lischen et Fritzchen

Opéra-Comique en 1 Acte, musique d'OFFENBACH



Cette pièce, créée par M^{lle} Zulma BOUFFAR et M. DÉSIRÉ, fut à sa création un succès de fou rire. Les deux personnages se jouent avec un accent alsacien des plus prononcés.

Fritzchen vient d'être chassé de chez son maître; désespéré il se met en route pour gagner l'Alsace. Il rencontre à ce moment une jeune fille. Comme tous deux ont l'accent alsacien, ils croient que l'un se moque de l'autre. Mais tout s'explique et ils font la paix. Lischen a une lettre venant de ses parents, mais elle ne peut en connaître le contenu, ne sachant pas lire. Fritzchen fait une cour acharnée à Lischen qui ne résiste guère. Entre temps ils s'interrogent tous deux sur leur pays et leurs parents, et ils sont joyeux et navrés en apprenant qu'ils sont frère et sœur. Fritzchen a quitté le pays depuis de longues années laissant Lischen enfant et c'est pourquoi ils ne se sont pas reconnus. Fritzchen, qui espérait épouser sa jolie payse, est désespéré de ne plus être qu'un frère pour elle. Cependant Lischen apprenant que Fritzchen lit couramment, lui confie la lettre que leur vieux père a adressée à sa fille à Paris. Cette lettre contient une révélation. Lischen n'est pas la sœur de Fritzchen, on l'avait élevée pour cacher une faute. Joie de Fritzchen qui va pouvoir épouser celle qu'il aime, et la pièce finit sur un motif charmant que tout le monde est étonné de reconnaître, tant la musique d'OFFENBACH est répandue parmi nous.





